

**COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION
DÈS MAINTENANT !**



N° 526 (Août 21)
réf. PL526



N° 525 (Juillet 21)
réf. PL525



N° 524 (Juin 21)
réf. PL524



N° 523 (Mai 21)
réf. PL523



N° 522 (Avril 21)
réf. PL522



N° 521 (Mars 21)
réf. PL521



N° 520 (Fév 21)
réf. PL520



N° 519 (Jan 21)
réf. PL519



N° 518 (Déc. 20)
réf. PL518



N° 517 (Nov. 20)
réf. PL517



N° 516 (Oct. 20)
réf. PL516



N° 515 (Sept. 20)
réf. PL515

À retourner accompagné de votre règlement à :

Service Abonnement Pour la Science – 56 rue du Rocher – 75008 Paris – serviceclients@groupepourlascience.fr

☒ **OUI, je commande des numéros de Pour la Science, au tarif unitaire de 9,40 €**

1 / JE REPORTE CI-DESSOUS LES RÉFÉRENCES à 5 chiffres correspondant aux numéros commandés :

1^{re} réf. _____ 01 x 9,40 € = 9,40 €
 2^e réf. _____ x 9,40 € = _____ €
 3^e réf. _____ x 9,40 € = _____ €
 4^e réf. _____ x 9,40 € = _____ €
 5^e réf. _____ x 9,40 € = _____ €
 6^e réf. _____ x 9,40 € = _____ €

TOTAL À RÉGLER _____ €

Groupe Pour la Science – Siège social : 170 bis, boulevard du Montparnasse, CS20012, 75680 Paris Cedex 14 – Sarl au capital de 32000 € – RCS Paris B 311 797 393 – Siret : 311 797 393 000 23 – APE 5814 Z

2 / J'INDIQUE MES COORDONNÉES

☐ M. ☐ Mme

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal _____ Ville : _____

Téléphone _____

Courriel : _____

J'accepte de recevoir les offres de Pour la Science ☐ OUI ☐ NON

3 / JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

☐ Par chèque à l'ordre de Pour la Science
en nous retournant ce bulletin complété

Offre valable jusqu'au 31/12/2021 en France Métropolitaine uniquement.

Les prix affichés incluent les frais de port et les frais logistiques. Les informations que nous collectons dans ce bulletin d'abonnement nous aident à personnaliser et à améliorer les services que nous vous proposons. Nous les utiliserons pour gérer votre accès à l'intégralité de nos services, traiter vos commandes et paiements, et vous faire part notamment par newsletters de nos offres commerciales moyennant le respect de vos choix en la matière. Le responsable du traitement est la société Pour la Science. Vos données personnelles ne seront pas conservées au-delà de la durée nécessaire à la finalité de leur traitement. Pour la Science ne commercialise ni ne loue vos données à caractère personnel à des tiers. Les données collectées sont exclusivement destinées à Pour la Science. Nous vous invitons à prendre connaissance de notre charte de protection des données personnelles à l'adresse suivante : <https://rebrand.ly/charte-donnees-pls>. Conformément à la réglementation applicable (et notamment au Règlement 2016/679/UE dit « RGPD ») vous disposez des droits d'accès, de rectification, d'opposition, d'effacement, à la portabilité et à la limitation de vos données personnelles. Pour exercer ces droits (ou nous poser toute question concernant le traitement de vos données personnelles), vous pouvez nous contacter par courriel à l'adresse protection-donnees@pourlascience.fr.



Pour retrouver tous nos numéros et effectuer un paiement par carte bancaire, rendez-vous sur boutique.groupepourlascience.fr

L'ESSENTIEL

> Notre organisme héberge des bactéries, certaines en symbiose, d'autres pathogènes, qui produisent une bonne partie de nos odeurs corporelles.

> Chacune délivre un cocktail chimique spécifique selon son propre métabolisme et les sécrétions humaines qu'elle dégrade.

> Ces signatures olfactives offrent de nouvelles possibilités de diagnostic de maladies infectieuses ou de cancers.

> Des animaux renifleurs (chiens, rats) entraînés et des nez électroniques ont déjà fait leurs preuves.

LES AUTEURS



GENEVIÈVE HÉRY-ARNAUD
directrice du groupe Microbiote de l'unité Inserm Génétique, génomique fonctionnelle et biotechnologies, et du laboratoire de bactériologie de l'hôpital universitaire de Brest



GEORGES TRAVERT
maître de conférences et praticien hospitalier honoraire au Laboratoire de biophysique médicale du CHU et à l'université de Caen-Normandie

Ce que nos odeurs disent de nous

Pourquoi dégageons-nous des odeurs ? En explorant les dessous de nos fragrances, biologistes, chimistes et médecins ont eu du nez : nos effluves ressemblent à une sorte de code que l'on commence à exploiter dans les diagnostics de santé.

« **P**renez leurs pieds, par exemple, eh bien là ils sentent comme un caillou lisse et chaud ; ou bien non, plutôt comme du fromage blanc... ou comme du beurre, comme du beurre frais, oui, c'est ça : ils sentent le beurre frais. Et le reste du corps sent comme... comme une galette qu'on a laissé tremper dans le lait. Et la tête, là, l'arrière de la tête, où les cheveux font un rond, [...] c'est là, très précisément, qu'ils sentent le plus bon. Là, ils sentent le caramel. » Quand la nourrice de Jean-Baptiste Grenouille, le héros du *Parfum*, de Patrick Süskind, dépeint par ces mots la bonne odeur des nourrissons, c'est pour expliquer pourquoi elle ne veut plus s'occuper de l'enfant : celui-ci n'a aucune odeur, ce qui, pour elle, l'apparente au Diable...

De fait, nous l'avons tous expérimenté, chaque humain a sa propre odeur. Et même, chaque maladie produit ses propres effluves. Si cette propriété est connue et utilisée depuis fort longtemps, cela ne fait que quelques dizaines d'années que l'on a identifié les responsables de ces émanations : les bactéries qui peuplent notre corps. Aujourd'hui, on commence à prendre la mesure du potentiel de cette découverte en matière de santé. Analyser l'air exhalé pour diagnostiquer la tuberculose, un cancer du sein ou, plus récemment, le Covid-19, lutter contre le paludisme grâce à des pièges odorants à moustiques émettant les odeurs corporelles qui les attirent ou même simplement détourner les propres armes de la sueur pour modifier son odeur... Les applications ouvertes par l'étude des composés organiques volatils issus de notre